

<p><i>Créations Robert Piotet</i></p>  <p>PORCELAINES ROBERT PIOTET - LIMOGES</p>	<h2>Fiche porcelaines fabrication</h2> <h3>«à l'ancienne»</h3> 
<p><i>Le support</i></p>  <p><i>poudres mélangées à l'eau</i></p>	<p>La porcelaine est une pâte liquide</p> <p>Appelé « barbotine » elle est composée d'un mélange de roche, le kaolin (50%) de minerais : feldspath (25%) et de quartz (25%) est et mélangée à l'eau. Sa particularité est de rester blanche après cuisson.</p>
<p><i>Le matériel utilisé</i></p>  <p><i>Emaillage</i> <i>Pièce après cuisson</i></p>	<p>Après coulage dans un moule et séchage,</p> <p>la pâte est cuite une 1^{ère} fois entre 900 et 1000° c'est le « déglourdi » il est très fragile.</p> <p>Puis la pièce est plongée dans un bain d'émail et cuite une 2^{ème} fois entre 1250 et 1400 ° (le grand feu) qui donne cette matière brillante à la porcelaine</p>
<p><i>Les couleurs</i></p>  <p><i>Gamme</i> <i>Couteau à palette</i></p>	<p>Les couleurs sont à base de minéraux : chrome, manganèse, cobalt...</p> <p>elles se présentent sous forme de poudre, que l'on mélange avec de l'essence de térébenthine « maigre » très fluide et « grasse » qui va donner le brillant</p> <p>Le mélange se fait sur une plaque de verre dépolie avec un couteau à palette</p>
<p><i>La technique</i></p>  <p><i>Matériel</i> <i>pinceaux</i> <i>tournette</i></p>	<p>Le dessin est reproduit</p> <p>sur la porcelaine soit au crayon soit avec un poncif puis les couleurs sont appliquées au pinceau, les détails ou contours peuvent être réalisés à la plume.</p> <p>Les filets sont généralement peints en or, l'objet étant posé sur une « tournette »</p> <p>Le Chromo ou « décalcomanie » permet de réaliser des décors « tout prêts »</p>
<p><i>La cuisson</i></p>  <p><i>Agate</i> <i>Or travaillé à l'agate</i></p>	<p>L'or est apposé en dernier sa cuisson. Il s'agit d'or liquide appliqué au pinceau ou à la plume, il est noir avant cuisson.</p> <p>Une agate montée sur un manche permet de réaliser par frottement un dessin brillant sur l'or, qui est mat après cuisson</p> <p>La cuisson 850° permet de fixer les couleurs peintes main et les chromos, il peut y avoir plusieurs cuissons pour la couleur, ainsi que pour la repique (blanc épais qui restera en relief pour donner du volume aux fleurs par exemple)</p>

Petit lexique

Porcelaine dure (car non rayable à l'acier) vient de Chine (618-907). Les experts chinois considèrent que les premières porcelaines dures apparaissent en Chine autour du II^{ème} siècle

Porcelaine tendre (dénommées également porcelaines anglaises ou porcelaines françaises) : remonte à 1738, composée d'argile, chaux et verre pilé, elle est la première tentative des potiers européens pour reproduire les porcelaines chinoises, mais la composition était mal comprise et les matériaux constitutants n'étaient pas disponibles en occident.

Les premiers gisements sont découverts 1768 en à St-yrieix-La-Perche et permirent de reproduire **en France la porcelaine dure (Sèvres 1769)**. Toute l'Europe adopte alors la porcelaine à pâte dure, à l'exception de l'Angleterre qui reste fidèle à la pâte tendre.

Le biscuit qui a contribué à la popularité de Sèvres est une porcelaine (tendre ou dure) qui est cuite sans glaçure ni émail

Retrait : Diminution d'une pièce en dimension et en volume au séchage et à la cuisson peut aller jusqu'à 20 %

Poncif : dessin réalisé sur un calque et dont le contour est transpercé de trous avec une aiguille ou un poinçon très fin.

Un chiffon imprégné de charbon de bois ou de fusain, permet le transfert du dessin sur la porcelaine par frottement, le noir qui passe par les trous reproduit le dessin sur la pièce.